

Le Journal

DE LA RÉSERVE NATURELLE DE SAINT-MARTIN

“La terre ne nous appartient pas, ce sont nos enfants qui nous la prêtent”



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin



Conservatoire
du Littoral



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE





Ramona Connor

Vice-présidente de la Collectivité de Saint-Martin
 Vice-présidente du Conseil de gestion d'AGOA
Vice-president, Collectivity of Saint Martin
Vice-president, AGOA management council

À l'heure où l'état de santé de notre planète est mis à mal par l'influence grandissante des activités de l'Homme, la citoyenne que je suis a pleinement conscience de l'importance et de l'urgence de la protection de notre biodiversité. Le monde entier est concerné par cette menace, et le rétablissement vers une situation plus équilibrée ne pourra se faire qu'avec un regain de lucidité générale. Concrètement, au jour le jour, sur notre petite île, cela signifie qu'il est indispensable de faire les bons gestes et les bons choix en faveur de notre environnement et de notre patrimoine. C'est pourquoi je ne peux que soutenir et encourager le travail de la Réserve naturelle. La mise en place de pépinières de coraux, l'élaboration d'habitats artificiels pour les espèces marines, la protection des mammifères marins ou bien sûr la création de l'Institut caribéen de la biodiversité insulaire sont des actions qui vont dans le bon sens. À notre échelle, c'est en donnant l'exemple et en communiquant largement que nous participerons à un monde meilleur, et que nous ferons de notre île un endroit où il fait bon vivre.

At a time when the wellbeing of our planet is in danger due to the increasing influence of Man's activities, the citizen in me is fully aware of the importance and urgency of the protection of our biodiversity. The entire world is concerned by this threat, and the return toward a more balanced equilibrium cannot happen without a move toward overall clarity. In reality, day-by-day, on our little island, this means that it is indispensable to make the right gestures and the best choices in favor of our environment and our heritage. That is why I am compelled to support and encourage the work of the Réserve naturelle. The formation of coral nurseries, the installation of artificial habitats for marine species, the protection of marine mammals, and the creation of the Caribbean Institute For Island Biodiversity are all actions that are leading in the right direction. At our own level, by setting a good example and getting the word out that we are helping create a better world, we are also making our island a good place to live.

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin . Antenne du Conservatoire du Littoral

Résidence Les Acacias - Anse Marcel - 97 150 Saint-Martin
 Tél: 05 90 29 09 72 Fax: 05 90 29 09 74
Facebook: www.facebook.com/Reserve.Naturelle.StMartin

Direction nicolas.maslach@rnsnm.org

Pôle police de la nature et logistique [06 90 57 95 55 reservenat.franck@yahoo.fr](mailto:06.90.57.95.55.reservenat.franck@yahoo.fr)
Pôle coopération régionale et éducation à l'environnement [06 90 66 08 18 romain.renoux@rnsnm.org](mailto:06.90.66.08.18.romain.renoux@rnsnm.org)
Pôle scientifique [06 90 34 77 10 reservenat.julien@yahoo.fr](mailto:06.90.34.77.10.reservenat.julien@yahoo.fr)
Pôle aménagement et ingénierie écologique [06 90 55 15 85](mailto:06.90.55.15.85)

Partenaires techniques et financiers de la Réserve naturelle

Préfecture de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin, Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL)
 Collectivité de Saint-Martin, Conservatoire du Littoral, CAR-SPAW, Agence des aires marines protégées, IFRECOR, TE ME UM

Photo de couverture: © Julien Chalifour

Ce journal n'est pas destiné à être imprimé et restera distribué uniquement par voie électronique. Il est possible de le télécharger sur le site de la Réserve naturelle de Saint-Martin: www.reservenaturelle-saint-martin.com
 Pour faire partie de la liste de distribution, inscrivez-vous en ligne sur le site www.reservenaturelle-saint-martin.com
 Réalisé par les Éditions Le Pélican Nautique.



Pacotilles passe l'éponge

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species



Les éponges constituent la plus grande partie des récifs coralliens de la Caraïbe
© Julien Chalifour

La mission Pacotilles, dont l'objectif a été la collecte de coraux, d'éponges, d'algues et de petits crustacés à l'échelle de l'arc antillais et donc à Saint-Martin, afin d'améliorer la connaissance sur la biodiversité des fonds marins dans les Petites Antilles, s'est déroulée en deux phases. La seconde phase a eu lieu les 26 et 27 mai, avec la participation de scientifiques principalement intéressés par les éponges, qui constituent la plus grande partie des récifs coralliens de la Caraïbe - contrairement aux récifs du Pacifique et de l'Océan Indien, majoritairement constitués de coraux. Inscrites au menu des tortues imbriquées et des poissons-anges, certaines de ces éponges tendent à se développer dans la pénombre, dans les anfractuosités du récif, où elles sont moins prédatées. À leur surprise, ces scientifiques ont constaté l'absence à Saint-Martin d'espèces d'éponges très présentes en Guadeloupe et a contrario une grande abondance d'éponges calcaires, de plus grande taille que leurs sœurs guadeloupéennes

et martiniquaises. Les chercheurs ont procédé à des relevés de terrain, pris des photos, prélevé des échantillons et leurs analyses devraient permettre d'expliquer ces différences et peut-être de révéler la présence d'espèces encore inconnues, les espèces d'éponges se comptant par milliers. La Réserve naturelle, qui avait répondu favorablement à la demande d'autorisation de plongée et d'inventaire des responsables de la mission Pacotilles, sera informée des résultats, qui donneront éventuellement lieu à la mise en place d'une protection accrue de certaines zones colonisées par ces espèces.

Les grandes missions d'inventaire scientifique sont rares, surtout dans le cas d'espèces relativement peu étudiées, comme c'est le cas pour les éponges. Elles suscitent depuis peu l'intérêt croissant de l'industrie pharmaceutique, dans la mesure où certaines de leurs molécules pourraient bloquer l'apparition de maladies.



L'amélioration
des
connaissances
sur les espaces
et les espèces
protégées

Better
Knowledge
About
Protected Areas
And Protected
Species

Pacotilles sponges up the Caribbean



Sponges make up the majority of the Caribbean reefs © Julien Chalifour

The Pacotilles project, whose goal was to collect samples of coral, sponges, algae, and small crustaceans throughout the French Antilles archipelago - including Saint Martin - in order to deepen our knowledge about the underwater biodiversity in that zone, took place in two phases. Phase two, held on May 26 and 27, included participation by scientists primarily interested in sponges, which make up the majority of the Caribbean reefs, as compared to the reefs in the Pacific and Indian Oceans, which are primary coral. A tasty item on the menu for hawksbill turtles and angelfish, some of these sponges tend to develop in darkness, or crevices of the reef, where they are less exposed to predators. To their surprise, the scientists noted that Saint Martin lacks certain species of sponges that are very abundant in Guadeloupe, and on the contrary, has an abundance of calcareous sponges of a lar-

ger size than those found in Guadeloupe or Martinique. These researchers did surveys, took photos and collected samples, hoping that their analysis will help explain these differences and maybe reveal the presence of as yet unknown species of sponges, which number in the thousands. The Réserve Naturelle— which replied favorably to the request for authorization for diving and taking samples by the Pacotilles team— will be kept abreast of the results, which will eventually lead to additional protection in certain zones colonized by these species.

Important scientific inventory projects are rare, especially in the case of species that are not often studied, such as sponges. But recently, sponges have been of increased interest to the pharmaceutical industry, in that their molecules can block the development of certain diseases.

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°24
Novembre 2015



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

L'amélioration
des
connaissances
sur les espaces
et les espèces
protégées

Better
Knowledge
About
Protected Areas
And Protected
Species

Mise en senne d'un requin citron



© Océane Beaufort

La troisième session du programme Negara - comme Negaprión, nom scientifique du requin citron - s'est déroulée du 18 au 23 mai 2015, toujours sous la responsabilité d'Océane Beaufort, spécialiste de ce grand poisson cartilagineux couramment observé le long des plages au stade juvénile et le plus en contact avec les baigneurs. Une équipe de la Réserve naturelle et la jeune scientifique ont mis le cap sur le lagon de Tintamare, au sud de l'îlot, où ils ont testé une senne acquise par la Réserve naturelle, dans le but de capturer sans les blesser les requins citron. Cette technique moins agressive

que la pêche à l'hameçon est toutefois difficilement praticable dans les zones rocheuses ou en présence de sargasses. Un seul individu a pu être capturé et a été marqué deux fois : à l'aile-ron avec un tag et sous la peau à l'aide d'une puce. La raison de l'absence des requins citron juvéniles marqués sur ce site en 2014 reste mystérieuse. Ont-ils migré ? Ont-ils été victime de Gonzalo ? D'un prédateur ? L'intérêt de ce marquage réside dans le fait qu'il devrait permettre d'apporter des réponses aux nombreuses questions que se posent les scientifiques sur cette espèce mal connue.

Shark tank



© Océane Beaufort

The third session of the Negara program - as in Negaprión, the scientific name for the lemon shark - took place from May 18-23, 2015, once again under the leadership of Océane Beaufort, an expert in this large cartilaginous fish currently seen in their juvenile stage along the island's beaches, where they come into more frequent contact with swimmers. A team from the Réserve Naturelle and this young scientist turned their attention to the lagoon south of the small island of Tintamare, where they tested a fishnet acquired by the Réserve Naturelle, in the hopes of capturing a

lemon shark without hurting it. This technique is less aggressive than fishing with a hook, but is sometimes difficult to succeed in a rocky zone or where there is a lot of sargassum seaweed. Only one shark was caught and was marked twice: once on its fin and with a chip under its skin. The absence of juvenile lemon sharks marked at this site in 2014 remains a mystery. Did they migrate? Were they victims of hurricane Gonzalo or of a predator? The interest in marking the sharks lies in the hope of getting answers to the many questions that we have about this little-known species.

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°24
Novembre 2015



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

L'amélioration
des
connaissances
sur les espaces
et les espèces
protégées

Better
Knowledge
About
Protected Areas
And Protected
Species

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°24
Novembre 2015



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

Sasha et Joe suivies depuis l'espace

Quatre tortues vertes ont été capturées dans la baie Blanche de Tintamare - puis relâchées - dans le cadre de l'opération Sea-Tag, du 14 au 16 juin 2015. Ce projet, financé par l'Europe, la Région Guadeloupe, la DEAL, le fonds Biome et la Fondation EDF a pour objectif d'améliorer la connaissance sur les tortues vertes dans l'archipel guadeloupéen. Éric Delcroix, chargé de mission pour la Réserve naturelle de Petite-Terre, était là, aux côtés d'Antoine Chabrolle, en charge du plan de restauration des tortues marines à l'ONCFS, ainsi que d'Océane Beaufort et de Caroline Cestor-Magro, de l'association Kap Natirel. Les quatre tortues vertes évoluaient sur leur aire d'alimentation au moment de leur capture, et n'étaient donc pas en phase de reproduction. Elles ont été mesurées, baguées et surtout deux d'entre

elles ont été équipées d'une balise Argos très évoluée. Ce suivi satellitaire mémorise non seulement leurs déplacements et les zones qu'elles fréquentent, mais renseigne aussi sur le nombre de leurs plongées, leurs durées et à quelle profondeur elles se déroulent. Ces informations sont disponibles en permanence sur le site sea-turtle.org, en entrant le nom de l'animal dans la case «animal finder». Le Pôle scientifique de la Réserve naturelle est intéressée par toutes les photos de Sasha et Joe – très reconnaissables grâce à leurs balises rouges – à envoyer sur science@rnsn.org. Merci de veiller à ne pas trop harceler ces deux individus et à surtout ne pas endommager le dispositif fixé sur leur dos (la balise et son antenne), afin qu'ils continuent de nous renseigner sur leurs habitudes de vie au cours des sept prochains mois.

La trentaine d'écovolontaires participant au suivi annuel des pontes de tortues se sont retrouvés sur la plage de Baie Longue pour une sortie nocturne, le 26 août de 20h00 à 0h30. L'équipe a pu observer trois tortues vertes, dont deux sont rapidement retournées à la mer. La troisième a commencé de creuser son nid, avant de changer d'avis et de rejoindre les flots. Les écovolontaires du secteur ont relevé 80 traces de tortues à Baie Longue en août 2015, et 39 en juillet. Rappelons que la saison des pontes s'étend de mars à novembre et qu'il faut veiller à ne pas déranger ces animaux durant cette période.



Tortue verte équipée d'une balise et de son antenne © Julien Chalifour

L'amélioration
des
connaissances
sur les espaces
et les espèces
protégées

Better
Knowledge
About
Protected Areas
And Protected
Species

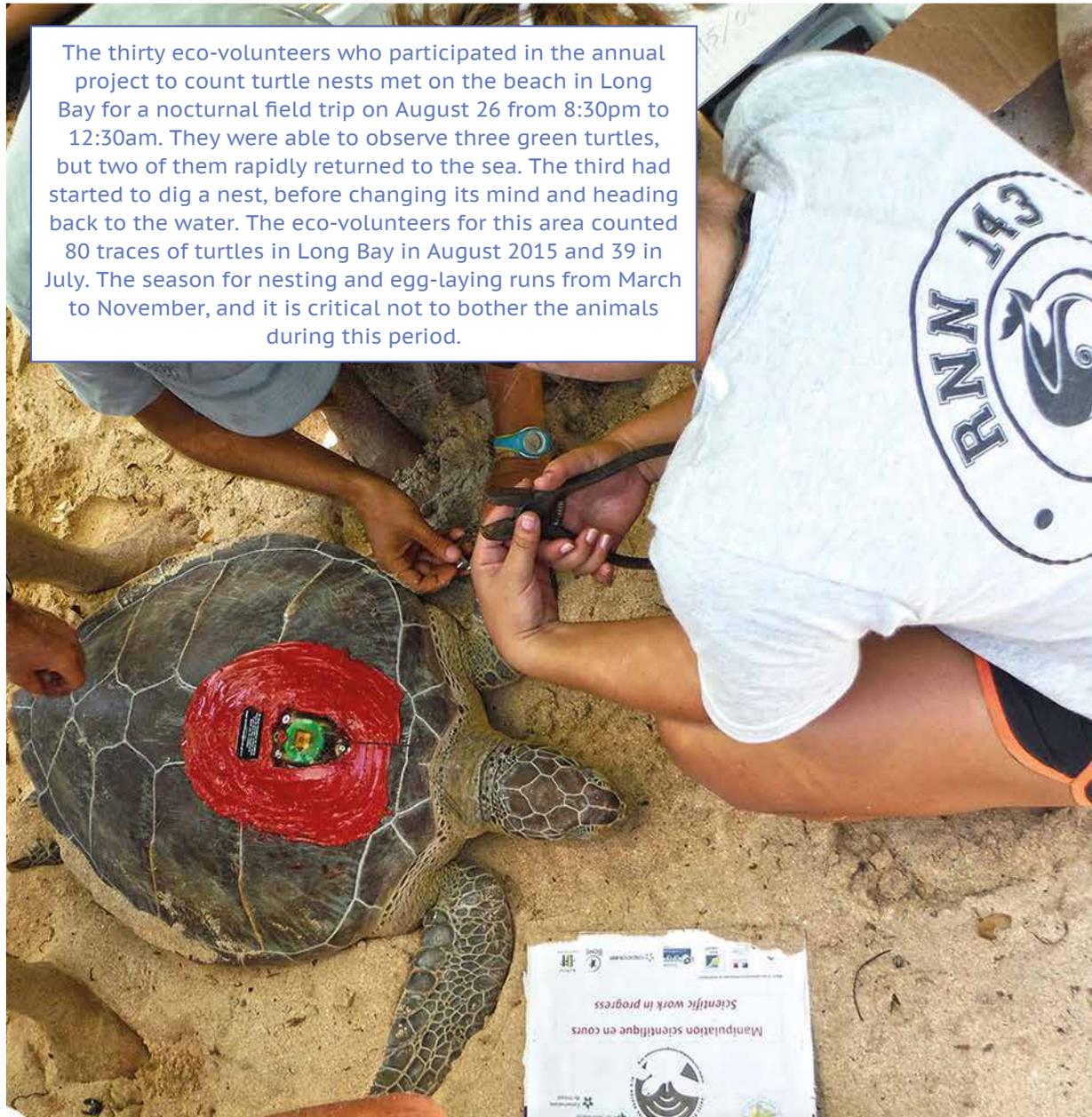
Sasha and Joe followed from outer space

Four green turtles were captured in Bay Blanche at Tintamare - then released - as part of the SeaTag operation on June 14-16, 2015.

The goal of this project, financed by Europe, the Region of Guadeloupe, DEAL, Biome funds, and the EDF Foundation, is to increase knowledge about the green turtles in the Guadeloupe archipelago. Éric Delcroix, in charge of this project for the Réserve Naturelle of Petite-Terre, participated along with Antoine Chabrolle, who is responsible for marine turtles at the ONCFS, as well as Océane Beaufort and Caroline Cestor-Magro, from the association Kap Natirel. The four green turtles in question were captured near their feeding grounds and were not in a reproductive phase. They were measured and banded, while

two of them were equipped with sophisticated Argo tags. This allows the turtles to be followed by satellite, recording not only their movement and the zones they visit, but also the number of dives they make, plus the length and depth of the dives. This information is permanently available online at seaturtle.org, by entering the name of the animal in the field «animal finder.» The scientific office at the Réserve Naturelle is interested in any and all photos of Sasha and Joe – easily recognizable thanks to their red beacons. Please send photos to science@rmsm.org. Please make sure not to harass these turtles and especially do not damage the beacon and its antenna attached to their backs, so that they can continue to teach us about their daily habits over the next seven months.

The thirty eco-volunteers who participated in the annual project to count turtle nests met on the beach in Long Bay for a nocturnal field trip on August 26 from 8:30pm to 12:30am. They were able to observe three green turtles, but two of them rapidly returned to the sea. The third had started to dig a nest, before changing its mind and heading back to the water. The eco-volunteers for this area counted 80 traces of turtles in Long Bay in August 2015 and 39 in July. The season for nesting and egg-laying runs from March to November, and it is critical not to bother the animals during this period.



Green turtle equipped with a beacon and an antenna © Julien Chalifour

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°24
Novembre 2015



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

L'amélioration
des
connaissances
sur les espaces
et les espèces
protégées

Better
Knowledge
About
Protected Areas
And Protected
Species

Mission iguanes à La Désirade

Caroline Fleury, en poste au pôle scientifique de la Réserve depuis février 2015, a prêté main-forte à La Désirade, à l'occasion du suivi annuel de la population d'iguanes des Petites Antilles (*Iguana delicatissima*), du 6 au 10 juin 2015. Cette expérience lui a permis de se familiariser avec la capture, la manipulation et le marquage de cette espèce en voie de disparition. L'opération était coordonnée par l'association Le Gaïac et financée par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), référent pour tout ce qui concerne ce reptile dans les Antilles françaises..



Caroline Fleury et un iguane des Petites Antilles (*Iguana Delicatissima*)
Caroline Fleury holding an iguana (*Iguana Delicatissima*)



Iguana Delicatissima © Caroline Fleury

Iguanas in La Désirade

Caroline Fleury, who has been working in the scientific department of the Réserve since February 2015, focused on La Désirade from June 6-10, 2015, in time for the annual study of the population of Lesser Antilles iguana (*Iguana delicatissima*). This experience allowed her to familiarize herself with the capture, manipulation, and marking of this endangered species. The project was coordinated by the association, Le Gaïac, and financed by the French National Office for Hunting and Wildlife (ONCFS), in regard to everything that concerns this reptile in the French Antilles.

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°24
Novembre 2015



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Pas de frontière pour les singes verts

Les singes verts étant de plus en plus nombreux à Saint-Martin, leur problématique prend de l'ampleur. Cette espèce introduite est présente sur les deux côtés de l'île et le gouvernement de Sint Maarten a sollicité la Réserve naturelle en vue d'une collaboration transfrontalière pour la gestion de leur population. De nombreux habitants ont été amenés à observer des groupes de singes verts évoluant en milieu naturel, mais aussi dans des zones périurbaines, comme à Concordia, Hope Estate, Rambaud ou aux Terres Basses. Certaines personnes se sont retrouvées nez à nez avec un singe chapardant de la nourriture dans leur cuisine et certaines d'entre elles ont constaté un comportement agressif face à des humains ou des animaux domestiques. Ces primates sont également responsables de vols et de dégradation dans les jardins et les potagers. Plusieurs décisions ont été prises à l'occasion des deux premières réunions de travail : recensement des singes verts et estimation de leur population, perception de leur présence auprès du public et mise en place d'un suivi de localisation de leurs territoires. L'éventualité d'une régulation de leur natalité a été envisagée, mais pas leur éradication. En effet d'autres îles, comme Saint-Kitts, ont bien tenté de contrôler la population de ces singes en les tuant au fusil, mais sans résultat probant. Cette initiative transfrontalière s'organisant autour



du singe vert pourrait être la toute première collaboration d'une série visant à la mise en place d'une meilleure gestion des espèces invasives de notre île : l'iguane commun, le poisson lion, la renette de Cuba, l'achatine, la mangouste ou la liane corail... Comme souvent lorsque l'on parle de collaboration entre les deux parties de l'île, certaines actions vont se heurter à des réglementations différentes. Si Sint Maarten envisage de marquer les animaux au paint ball pour leur recensement, cette approche semble plus complexe à mettre en œuvre au regard de la réglementation française. La Réserve étant uniquement compétente sur le territoire qu'elle gère, en dehors de ce périmètre, les futures actions devront intégrer les services compétents de la Collectivité et de l'État.

Monkeys without borders

The number of green monkeys continues to increase in Saint Martin, and their presence is becoming more of an issue. This species is present on both sides of the island and the government of Sint Maarten contacted the Réserve Naturelle in light of a joint collaboration for their control on both sides of the frontier. Many residents have observed groups of these green monkeys in natural habitats, but also in urbanized areas such as Concordia, Hope Estate, Rambaud, or Terres Basses. People have found themselves nose-to-nose with a monkey stealing food from their kitchen, while others have noted aggressive behavior on the part of the monkeys toward humans and pets. These primates are also guilty of theft and damage caused in plant and vegetable gardens. Several decisions were made during the first two meetings about this problem: a census of the green monkeys and an estimation of the size of their population, question the public about their perception of the monkey's

presence, a look at the location of their habitats, and perhaps eventual birth-control program but not their eradication. Other islands, such as Saint Kitts, have tried to control their monkey populations by killing them with rifles, but without significant results. This new trans-frontier initiative to confront the green monkeys issue could be the first such collaboration in a series intended to control the invasive species on the Island: common iguana, lionfish, Cuba tree frog, African snails, mongoose, or the creeping coral vine... As often happens when discussing collaboration between the two sides of the island, certain actions might contradict local regulations. If Sint Maarten plans to mark the animals with paint balls to count them, this approach seems difficult to envision in terms of French regulations. As the Réserve only has jurisdiction in the areas it manages, future programs outside of that perimeter must be integrated with appropriate services of the Collectivity and the French government

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°24 Novembre 2015



Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Babit Point : phase 1 terminée

Deux phases étaient prévues par le Conservatoire du littoral pour la réhabilitation du site de Babit Point, à Oyster Pond. La première phase est terminée, avec la démolition de la maison en ruines et la mise en place d'une clôture tout autour du site, afin d'empêcher l'accès des véhicules. La seconde phase, qui consistera à mettre en valeur la beauté du paysage de ce site, se fera un peu plus tard, en accord avec l'ensemble des riverains du quartier.

Babit Point: phase one completed

The Conservatoire du Littoral has instituted a two-phase restoration project for the Babit Point site at Oyster Pond. The first phase has been completed, with the demolition of a house in ruins and closing of the site to restrict access by vehicles. The second phase, which consists of enhancing the natural beauty of the site, will take place at a later date, in accordance with all of the residents of the neighborhood.



Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°24
Novembre 2015



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

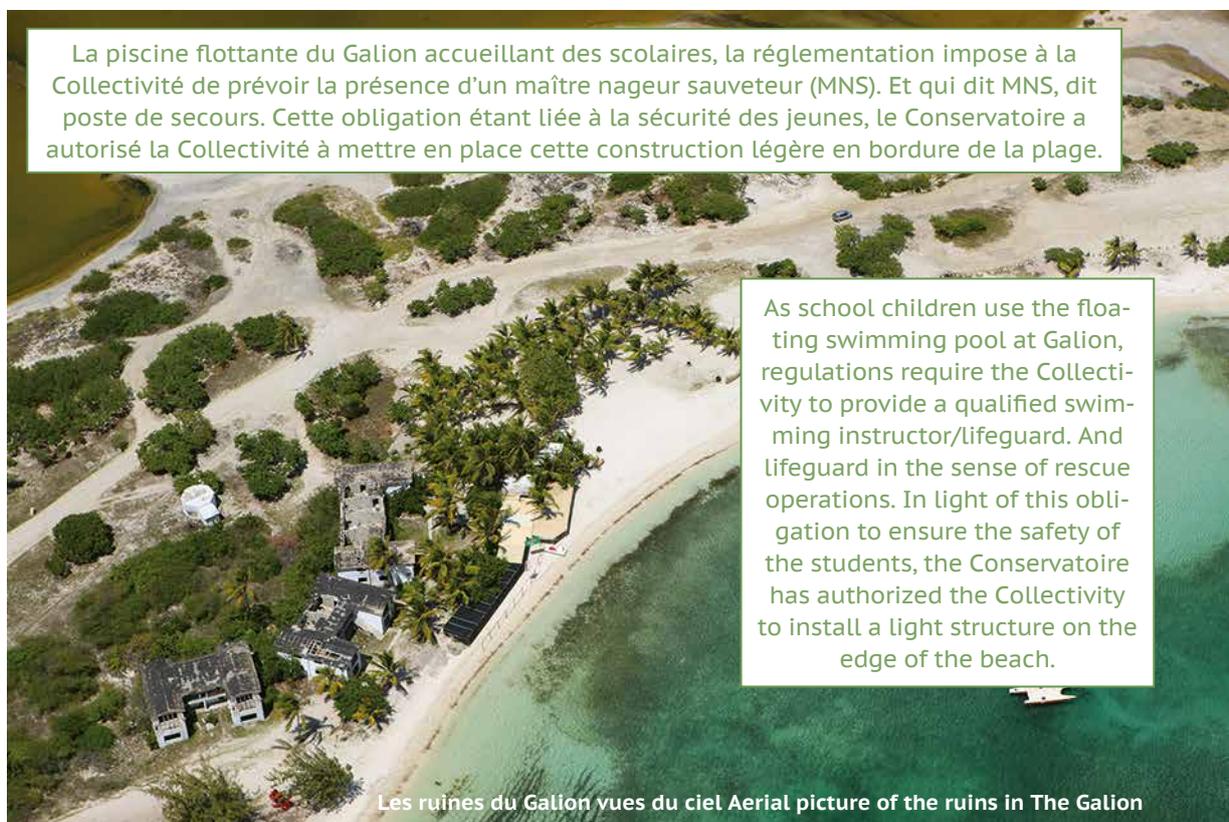
Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Retour à la nature au Galion

Les démêlés judiciaires qui opposaient le Conservatoire du littoral et la SCI Le Galion, propriétaire de la parcelle AW16 sur laquelle continuent de se dégrader les ruines de l'ancien hôtel, viennent enfin de connaître un **avancement positif, avec la fixation du prix de ce terrain par la justice**. En conséquence, le Conservatoire peut prendre possession des lieux et procéder à la démolition de ces constructions disgracieuses. Six mois de travaux et un budget de 660 000 euros sont prévus pour la destruction. Ce budget élevé est dû à la présence d'amiante dans les bâtiments et à la réglementation très stricte liée au traitement de ce polluant dange-

reux. L'appel d'offres est en cours : le chantier commencera en début d'année prochaine et se terminera dans le courant du second semestre 2016. Le Conservatoire consacrera 1 M€ au total sur le projet du Galion, avec la remise en état du site et son aménagement pour le public, qui bénéficiera d'un mobilier adapté aux pique-niques et au repos. L'étude de valorisation effectuée par le Conservatoire prévoit la canalisation de la circulation des véhicules, ainsi que l'intégration dans le paysage d'une base nautique et d'un snack. En accord avec la Collectivité et à l'issue de cette réhabilitation, une convention tripartite définira les rôles de chacun.

La piscine flottante du Galion accueillant des scolaires, la réglementation impose à la Collectivité de prévoir la présence d'un maître nageur sauveteur (MNS). Et qui dit MNS, dit poste de secours. Cette obligation étant liée à la sécurité des jeunes, le Conservatoire a autorisé la Collectivité à mettre en place cette construction légère en bordure de la plage.



As school children use the floating swimming pool at Galion, regulations require the Collectivity to provide a qualified swimming instructor/lifeguard. And lifeguard in the sense of rescue operations. In light of this obligation to ensure the safety of the students, the Conservatoire has authorized the Collectivity to install a light structure on the edge of the beach.

Les ruines du Galion vues du ciel Aerial picture of the ruins in The Galion

Back to nature at Galion

The legal tangles in the confrontation between the Conservatoire du Littoral and the SCI Le Galion, owner of land parcel AW16 - where the ruins of a former hotel continued to decay - have reached a positive point following a price set for the sale of this land. In consequence, the Conservatoire can take possession of the site and start demolition of the ruins, which were an eyesore. This demolition project is expected to take six months with a budget of 660,000 euros. The high budget is due to the presence of asbestos in the buildings and very strict regulations concerning the

treatment of this hazardous material. The call for bids has been launched: the work will begin early next year and be completed in the second half of 2016. The Conservatoire has budgeted a total of one million euros for the Galion project, and will renovate the site for use by the public, for picnics or leisure activities. The feasibility study done by the Conservatoire calls for the control of traffic, as well as the integration of a nautical base and a snack bar. Once the site is restored, in collaboration with the Collectivity, a three-party agreement will define the role of each group involved.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°24 Novembre 2015

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Moins de rats et de souris à Pinel et Tintamare

54 rats ont été piégés en deux semaines à Tintamare ainsi que 23 rats et 6 souris en une semaine à Pinel, au cours d'une campagne de captures menée en juillet 2015. Ces chiffres restent modestes lorsqu'on les compare à la campagne 2013, au cours de laquelle 268 rats avaient été tués à Tintamare, et 78 rats et 41 souris à Pinel. La réduction des ressources alimentaires en raison de la sécheresse est la cause probable de la moindre présence de rongeurs sur ces deux îlots. Également, à Pinel, les restaurateurs gèrent les déchets alimentaires au mieux et procèdent également à des actions de régulation. Espèces introduites, rats et souris sont friands d'œufs d'oiseaux et de tortues marines. À Tintamare, les rats s'attaquent au gaïac, dont ils dévorent les graines. Cette opération, coordonnée par la Réserve, a été rendue possible grâce au travail des stagiaires Nathan Leroy et Thierry Mordon-Constant.



Fewer rats and mice on Pinel and Tintamare

A total of 54 rats were trapped in two weeks on Tintamare as well as 23 rats and 6 mice in one week on Pinel, during a special campaign to capture them held in July 2015.

These numbers are lower than those of a similar operation in 2013, during which 268 rats were killed on Tintamare, and 78 rats and 41 mice on Pinel. The reduction of food due to drought conditions is a probable cause for the reduced presence of these rodents on the two islands. At

the same time, on Pinel, the restaurateurs have been better treating their garbage and discarded food and act on their side to regulate the population of rodents. Non-indigenous species, rats and mice love the eggs of birds and sea turtles. On Tintamare, the rats attack the gaïacs, as they like the seeds. This project, coordinated by the Réserve, was made possible thanks to the work of interns Nathan Leroy and Thierry Mordon-Constant.

Toilettes écolo à Pinel Ecological toilets on Pinel

Après une première expérience décevante, le Conservatoire du littoral relance le projet d'installation de toilettes sèches à Pinel. Grâce à l'expérimentation réussie de l'un des restaurateurs de l'îlet, qui a installé avec succès des toilettes fonctionnant selon un nouveau système technique adapté au climat tropical, le Conservatoire va mettre en place trois autres dispositifs sanitaires, en collaboration avec la Réserve naturelle. Le premier sera installé très prochainement et les deux autres au printemps 2016.

After a disappointing first experience, the Conservatoire du Littoral is once again trying to install dry toilets on Pinel. Thanks to successful experimentation by one of the island's restaurateurs, who has had success with toilets that operate using a new technical system adapted to a tropical climate, the Conservatoire is going to install three such systems in collaboration with the Réserve Naturelle. The first will be installed shortly, and the other two in the spring of 2016.

Un jardinier sans gêne

Un jardinier également vendeur de coquillages s'étant installé selon son bon vouloir le long de l'étang aux Poissons pour exercer diverses activités, il a été verbalisé par les gardes le 17 juin 2015. Cet individu avait défriché les abords de l'étang pour y planter des cocotiers et des palmiers et vendait des lambis - espèce protégée dont la pêche est réglementée - aux éventuels touristes qui s'arrêtaient devant son étal en plein

air. Il a été verbalisé pour occupation illégale du territoire de la Réserve naturelle, destruction non autorisée sur un espace classé en réserve naturelle, exercice d'activités forestières et agricoles dans une réserve naturelle et enfin exercice d'activités commerciales et artisanales, toujours dans une réserve naturelle. Le 30 juillet, les gardes de la Réserve ont procédé à l'arrachement de toutes les plantations. Le PV suit son cours



An impudent gardener

A gardener, who also sells seashells, decided to set up shop and do business alongside the Etang aux Poissons and was reported by the wardens of the Réserve on July 17, 2015. This individual had cleared along the edge of the pond in order to plant palm trees and coconut trees, and was selling conch - a protected species whose fishing is regulated - to tourists who stop-

ped in front of his open-air stall. He was ticketed for illegal occupation of land belonging to the Réserve Naturelle, non-authorized destruction of a protected species, carrying out foresting and agriculture - as well as commercial and artisanal activities - in a nature reserve. On July 30, the wardens of the Réserve removed his plantings. The legal case is following its course

Non respect de la réglementation

Le 27 juin 2015, le refuge pour animaux de l'association Pawsitive, situé dans la Réserve naturelle le long de la route du Galion, a écopé d'un nouveau procès-verbal pour avoir défriché sans autorisation sur un site classé en réserve naturelle et également pour avoir procédé à des travaux non autorisés, en l'occurrence la pose d'une clôture.

No respect for the law

On June 27, 2015, the animal refuge for the association, Pawsitive, located in the Réserve Naturelle along the Route du Galion, was once again cited for having cleared trees on a protected site within the Réserve Naturelle without authorization. In addition, they also put up an enclosure: work done without any authorization



Des nageurs suspects... et pour cause

Un mois plus tard, le 27 juillet, Julien Chalifour et son équipe, au cours d'un suivi scientifique en mer, croisent deux nageurs équipés de palmes et de masques au large de Caye Verte, dans les eaux de la Réserve naturelle. Intrigué par l'attitude de ces deux hommes, Julien leur pose quelques questions avant de les embarquer à bord du bateau pour les ramener sur la plage de la baie Orientale. L'équipe retourne alors sur les lieux, plonge et découvre sur le fond des fusils harpons et des lambis hélas morts. Les armes ont été confisquées et les lambis rejetés à la mer plus au large.



2 swimmers suspects... and for good reason

A month later, on July 27, Julien Chalifour and his crew were on a scientific mission at sea when they came across two swimmers equipped with flippers and masks near Caye Verte, in the waters of the Réserve Naturelle. Intrigued by the attitude of these two men, Julien asked them a few questions before bringing them aboard the boat and taking them back to the beach in Orient Bay. The crew returned to the same spot and upon diving found harpoon guns and conch that were sadly already dead. The guns were confiscated and the conch thrown back into the open seas.

8 lambis sauvés de justesse

Le 23 septembre, un pêcheur a été surpris en pleine action dans la passe de Pinel, en possession de 8 lambis vivants, qui ont été rejetés à l'eau.

8 conch spared

On September 23, fisherman was caught in the channel near Pinel in possession of eight living conch, which were quickly returned to the water.

La restauration
des milieux et
des populations
dégradées

Restoration Of
Degraded Areas
And Populations

Les bébés coraux se portent bien

Le travail se poursuit sur les trois pépinières de coraux créées au printemps 2015, autour de Tintamare, de Caye Verte et de Pinel. Il faudra attendre un an avant de pouvoir significativement évaluer la croissance des boutures qui, bien arrimées à leurs structures, ont supporté le passage des récentes tempêtes sans broncher. L'observation a révélé une période critique d'acclimatation d'environ deux semaines, au-delà de laquelle le taux de survie est de 100%. Au préalable, la Réserve avait pris soin de prélever les échantillons de corail – *Acropora* sp., et plus particulièrement «cornes de cerf» (*Acropora cervicornis*) et

«cornes d'élan» (*Acropora palmata*) – sur plusieurs sites, afin d'assurer une bonne diversité génétique et favoriser la résistance des jeunes colonies. Des initiatives similaires voient le jour en Guadeloupe, en Martinique et à Saint-Barthélemy, cette dernière île collaborant avec Saint-Martin au travers d'un échange technique sur les bonnes pratiques relatives à ces pépinières. Dernière précision : Nicolas Oury, étudiant à l'école Intechmer de Cherbourg et futur technicien supérieur de la mer, a récemment soutenu son diplôme sur ce sujet qu'il connaît bien, après cinq mois de stage consacrés à la création de ces pépinières.



Baby coral doing well

Work continues in three nurseries for coral that were created in the spring of 2015 in the waters around Tintamare, Caye Verte, and Pinel. It will be a year before it is possible to measure any significant growth of the cuttings, which well secured to their supports, survived the passage of several recent storms without flinching. Generally speaking, after a critical acclimation period of approximately two weeks, the survival rate is 100%. Beforehand, the Réserve carefully selected samples of coral - *Acropora* sp. and more specifically «staghorn» (*Acropora cervicornis*) and «elkhorn» (*Acro-*

pora palmata) - at several sites to ensure good genetic diversity and favorite the resistance of the young colonies. Similar initiatives are taking place in Guadeloupe, Martinique, and Saint-Barthélemy, which is collaborating with Saint Martin in a technical exchange concerning good practices for the health of these nurseries. Lastly, Nicolas Oury, a student at Intechmer in Cherbourg and a future senior oceanographic technician, recently supported his thesis on this subject, which he knows rather well, after spending a five-month training period dedicated to the creation of these nurseries..

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°24
Novembre 2015

La restauration
des milieux et
des populations
dégradées

Restoration Of
Degraded Areas
And Populations

Sargasses : vers une solution pérenne

Les sargasses... Un sujet d'actualité pour lequel la Collectivité de Saint-Martin sait qu'elle va devoir trouver une solution pérenne. La Réserve naturelle, qui a catalysé les réunions entre tous les services concernés – la préfecture, la Collectivité, mais aussi l'agence régionale de santé (ARS), en raison du risque sanitaire lié aux émanations de gaz H₂S – a organisé en octobre 2015 la formation des brigades vertes de la Collectivité, pour le meilleur traitement de ces monceaux d'algues qui n'arrêtent pas d'envahir les côtes au vent de Saint-Martin. Il est impératif d'étaler et de faire sécher

les sargasses trois ou quatre jours afin qu'elles perdent jusqu'à 80% de leur volume, avant leur transport vers l'écosite de Grandes Cayes. Ce séchage exigeant un périmètre important, le Conservatoire propose de mettre à disposition une large surface au bord de la Saline d'Orient

Sargassum: seeking a sustainable Solution

Sargassum seaweed... a big subject of conversation these days, for which the Collectivity of Saint Martin knows it must find a sustainable solution. In October 21, 2015, the Réserve Naturelle, which called for meetings all of concerned agencies -the prefecture, the Collectivity, and also the Regional Health Agency (ARS), due to health risks linked to the emission of H₂S gas - organized the formation of "green

brigades" to find the best solution to treat these mountains of algae that have been continually invading the windward coasts of Saint Martin. It is necessary to spread and dry the sargassum for three or four days so that it loses up to 80% of its volume, before transporting it to the eco-site at Grandes Cayes. As this drying process requires a large surface, the Conservatoire has proposed providing space along the Saline in Orient.



Un feu nécessaire à Pinel An intentional fire on Pinel

Une fois n'est pas coutume, les gardes de la Réserve naturelle ont mis le feu sur l'îlet Pinel. Il s'est agi de brûler l'excès de déchets verts amassés après le passage du cyclone Gonzalo, en octobre 2014, dont la masse trop importante – environ 100 mètres cubes – empêchait la dégradation naturelle. Avec une autorisation de la préfecture, en présence des pompiers et avec l'aide des restaurateurs, cet imposant monticule a été réduit en cendres.

Just this once, the rangers from the Réserve Naturelle intentionally set a fire on the island of Pinel, with special authorization from the prefecture. The fire was necessary to burn the excess vegetation collected after the passage of hurricane Gonzalo in October 2014, as the debris was too massive – around 100 cubic meters – to allow natural deterioration. With firemen at hand, and help from local restaurateurs, this impressive monticule was reduced to ashes.



Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°24
Novembre 2015

Un quatrième observatoire aux oiseaux, à Chevrise

Bonne nouvelle pour les amis des oiseaux!

Grâce au produit de la redevance récemment mise en place pour le stationnement des véhicules sur le site, le Conservatoire du littoral et la Réserve naturelle lancent la construction d'un quatrième observatoire, sur le parking de la résidence Mont Vernon. Dès la fin de l'année, il sera possible d'observer dans les meilleures conditions l'avifaune qui fréquente l'étang de Chevrise. Cet étang détient la palme du «birdwatching» en matière de densité, puisque l'on peut y observer plus de 1000 oiseaux en seulement un quart d'heure! On attend avec intérêt de découvrir

l'architecture originale de ce nouvel équipement, dont la surface sera suffisante pour accueillir une classe entière. Grâce à ses quatre observatoires – à l'étang de la Barrière à Cul-de-Sac, l'étang du cimetière à Grand-Case, la mare Lucas à Oyster Pond et très bientôt l'étang de Chevrise – Saint-Martin se fait une vraie place dans le tourisme lié au «birdwatching», en pleine expansion, notamment aux Etats-Unis. Localement, l'occasion de découvrir les nombreuses espèces d'oiseaux présentes sur les étangs incitera certainement le public à modifier sa vision parfois négative de ces écosystèmes pourtant essentiels et si riches.



L'étang de Chevrise vu du ciel Aerial view of Chevrise Pond

A fourth bird observatory, at Chevrise

Good news for bird lovers! Thanks to revenue raised from parking at the site, the Conservatoire du Littoral and the Réserve Naturelle have started construction of a fourth observatory, which is located near the parking lot for the Mont Vernon residence. By the end of the year, it will be possible to enjoy observing the aqua-fauna that visits the Etang de Chevrise. This pond holds the title for “best bird watching» in terms of sheer numbers, as one can observe more than 1,000 birds in just 15 minutes! It will be interesting to see the new architecture for an area large enough

to hold an entire class. Thanks to the four observatories - at the Etang de la Barrière in Cul-de-Sac, the Etang du Cimetière à Grand-Case, the Baie Lucas pond, and Etang de Chevrise - Saint Martin is a true leader in tourism linked to «bird watching», a sector that is continuing to expand, especially in the United States. Locally, the increased possibility to discover the numerous species of birds seen on the salt ponds should help the public to modify its somewhat negative vision of these eco-systems - which are so essential and so rich.

L'optimisation
des moyens pour
assurer la qualité
des missions

Better Means
For Better
Missions

Une nouvelle recrue chez les gardes

L'équipe des trois gardes s'est renforcée avec l'arrivée d'**Ashley Daniel, 20 ans, embauchée en contrat avenir depuis le 1er juillet 2015**. Ce contrat d'un an est éventuellement renouvelable. Ashley a posé sa candidature pour travailler à la Réserve naturelle après avoir obtenu son baccalauréat, parce qu'elle aime les animaux, la nature et travailler en plein air. «J'aime beaucoup faire partie du personnel de la Réserve, je vois comme tout le monde travaille ensemble et c'est super. Je découvre plein de choses nouvelles, dont les patrouilles en mer et j'adore la navigation,» nous dit-elle. Reste à souhaiter à Ashley de saisir sa chance et de renforcer ses connaissances au travers de ses expériences et des formations qu'elle aura la possibilité de suivre

Les gardes de la Réserve naturelle de Saint-Martin ont procédé à 155 patrouilles en mer entre le 1er janvier et le 1er octobre 2015, dont 60 patrouilles depuis le 1er mai.

Sur ces 60 contrôles, seulement 13 sont considérés comme «non conformes» et ont donné lieu à un avertissement oral ou à un procès-verbal. Les gardes se conforment à un plan de contrôle bien défini, inclus dans le plan de contrôle national qui rassemble toutes les actions de police de la nature de toutes les entités : réserves et parcs naturels, parcs marins, direction de la mer, Office national des forêts, Office national de la chasse et de la faune sauvage...



Ashley Daniel en patrouille en mer avec son collègue Steeve Ruillet
Ashley Daniel patrolling at sea with her colleague, Steeve Ruillet

A new recruit

The Réserve's team of three wardens has been reinforced with the arrival of 20 year-old Ashley Daniel, hired under a program for young workers on July 1, 2015, with a renewable contract. Ashley applied to work at the Réserve Naturelle after getting her high school diploma, since she likes working with animals, with nature, and in the outdoors. "I enjoy being part of the staff at the Réserve, and the way everyone works together is really great. I have learned a lot of new things, such as patrolling at sea, and I adore navigation," she tells us. We hope that Ashley continues to deepen her knowledge through her future experiences and training.

The wardens of the Réserve Naturelle de Saint-Martin effectuated 155 patrols at sea between January 1 and October 1, 2015, including 60 since May 1. Of these 60 controls, only 13 resulted in "non compliance" issues, requiring a verbal warning or written report. The wardens follow a well-defined control process, based on national guidelines that cover all police activities for all the following entities: nature reserves and nature parks, marine parks, ocean management, national forest office, national office for hunting and wildlife...

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°24
Novembre 2015



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

L'optimisation
des moyens pour
assurer la qualité
des missions

Better Means
For Better
Missions

Ensemble, pour mieux gérer



Le forum régional des gestionnaires d'aires marines protégées
The regional forum for the protection of marine areas

Les 25 et 26 juin 2015, les principaux gestionnaires d'aires marines protégées dans les Antilles françaises se sont retrouvés à l'hôtel Mercure dans un seul but : avancer dans la bonne direction. La Réserve naturelle de Saint-Martin était représentée en force, aux côtés du Conservatoire du littoral, de l'Agence de l'Environnement de Saint-Barth, du Parc national de Guadeloupe, du sanctuaire Agoa et des Directions de l'environnement (DEAL) de Martinique et de Guadeloupe. Ce forum régional, émanation du forum national des gestionnaires d'aires marines protégées, avait pour objectif de mettre en contact tous les acteurs du secteur afin qu'ils partagent leurs expériences et leurs connaissances, et mettent en commun leurs moyens pour mener au mieux leurs actions de conservation. Une vingtaine de sujets ont été abordés, parmi lesquelles la nouvelle loi sur la biodiversité dont le principe est d'éviter, réduire et compenser les atteintes à la nature, sous son angle caribéen.

Cette notion nouvelle de « compensation » trouvera par exemple son application dans le projet du grand port maritime de Guadeloupe, avec un programme de mesures de restauration incluant le transfert des colonies coralliennes menacées par le tracé du nouveau chenal. Le projet de création d'un réseau chargé de suivre l'état de santé du milieu marin dans la zone des Îles du Nord - Saint-Martin, Sint Maarten, Saint-Barth, Anguilla, Saba et Saint-Eustache - a fait l'objet d'une présentation, afin d'améliorer les résultats, harmoniser et faciliter la tâche des gestionnaires qui travaillent aujourd'hui sur les mêmes sujets, mais isolément. Également, la gestion de la fréquentation – voire la surfréquentation – du public dans les aires marines protégées était inscrite à l'ordre du jour. Cet atelier visait à faire définir un cahier des charges optimal prenant en compte le délicat équilibre entre la capacité d'accueil des sites, le maintien des activités économiques et la conservation des écosystèmes.

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°24
Novembre 2015

L'optimisation
des moyens pour
assurer la qualité
des missions

Better Means
For Better
Missions

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°24
Novembre 2015



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

Together we stand

On June 25 and 26, 2015, the top managers of protected marine zones in the French Antilles met at the Hotel Mercure with one goal in mind: to keep moving forward in the right direction. The Réserve Naturelle of Saint Martin was represented in force, along with the Conservatoire du Littoral, the Environmental Agency of Saint Barth, the Parc National de Guadeloupe, the AGOA sanctuary, and the Environmental Agencies (DEAL) from Martinique and Guadeloupe. The goal of this regional forum, derived from a similar national forum, was to get all of the major players in this sector in contact so that they can share their experiences and their knowledge, and pool their information for the best means of conservation. Approximately 20 subjects were on the agenda, including the new law on biodiversity intended to avoid, reduce, and compensate for damage done to nature, with an accent on the Caribbean. For example, this new notion

of «compensation» can be seen in the project for a large maritime port in Guadeloupe, which includes measures of restoration such as the transfer of coral colonies threatened by the new access channel. A presentation was also made about the creation of a network that would keep track of the health of the protected marine zones in the Northern Islands - Saint Martin, Sint Maarten, Saint Barth, Anguilla, Saba, and Saint Eustache - in order to improve results, and coordinate and simplify the work of the managers who are all confronting the same issues in an isolated manner. Also on the agenda was the topic of the usage - or the over-usage - of protected marine zones by the public. This atelier look to establish optimal specifications taking into account the delicate balance between the capacity of these sites in terms of visitors, maintaining activities that feed the economy, and the conservation of the eco-systems.

Un échange gagnant-gagnant

Le Conservatoire, propriétaire de deux parcelles qui rendraient bien service à la Collectivité dans le cadre du projet de construction de la nouvelle station d'épuration (STEP) de Quartier d'Orléans, a proposé à cette dernière d'échanger une partie de ces terrains contre un site naturel situé en bordure des berges de l'étang de la Barrière, à Cul-de-Sac. L'échange est gagnant-gagnant : la future STEP, prévue pour traiter les eaux usées équivalentes à 18 000 habitants, nécessite une grande surface pour sa mise en place ; et le Conservatoire, pour sa part, aura la possibilité de gérer les berges de l'étang. Cette gestion, tout à fait logique, n'est aujourd'hui possible sur aucun étang, la propriété du Conservatoire se limitant aux eaux des quatorze étangs concernés.



L'étang de la Barrière
The Barrière pond

A win-win proposition

The Conservatoire, which owns two pieces of land that are needed by the Collectivity for the construction of the new Quartier d'Orléans water treatment plant (STEP), has proposed exchanging part of this land for a natural site located along the banks of the Etang de la Barrière in Cul-de-Sac, that belongs to the Collectivity. The exchange is a win-win proposition: the

future STEP, designed to treat the wastewater of 18,000 residents, needs the largest possible tract of land; and the Conservatoire would be able to have jurisdiction for the banks of the pond. This solution, while totally logical, is not possible today at any of the salt ponds, as the property of the Conservatoire is limited to the waters of the 14 ponds they manage.

Le conseil de gestion d'Agoa au travail

Le 22 octobre 2014, la ministre de l'environnement, **Ségolène Royal**, et la ministre de l'outremer, **George Pau-Langevin**, lors de leur **visite officielle en Guadeloupe**, ont présidé l'installation du conseil de gestion du sanctuaire Agoa de protection des mammifères marins dans les Antilles françaises. Le 21 mai 2015, ce conseil de gestion a tenu sa première réunion à la préfecture de Fort-de-France. Ses 53 membres ont élu Yvon Combes au poste de président, pour une durée de trois ans. Actuellement premier vice-président de l'association des maires de Guadeloupe, Yvon Combes a fait toute sa carrière professionnelle au sein de l'Office national des forêts et a oeuvré à la mise en place du Parc national de la Guadeloupe. Ramona Connor, deuxième vice-présidente de la Collectivité de Saint-Martin, fait partie des trois vice-présidents du conseil. Afin de faciliter le fonctionnement du sanctuaire Agoa, le conseil de gestion a mis en place un bureau de

seize membres, au sein duquel Saint-Martin est bien représenté, avec Bulent Gulay, président de l'association Métimer ; Stéphane Mazurier, vice-président de Métimer ; Kate Richardson, directrice de l'Office du tourisme et Nicolas Maslach, directeur de la Réserve naturelle. Le conseil a rendu son premier avis, à l'unanimité, en se prononçant contre une campagne océanographique utilisant les techniques de prospection sismique, compte tenu des niveaux de puissance émis, susceptibles d'entraîner des impacts importants sur les mammifères marins. Une commission de coopération internationale a également été créée, afin de travailler sur la meilleure stratégie pour la protection des mammifères marins dans la région caraïbe, mais aussi au-delà. Les membres du bureau se sont réunis à Saint-Barthélemy le 29 septembre, puis le conseil de gestion s'est réuni à Saint-Martin le 6 novembre 2015 (détails dans le prochain journal).



Créé le 23 octobre 2012, le sanctuaire Agoa couvre une superficie de 143 256 km², soit la totalité de la zone économique exclusive des Antilles françaises. Son objectif est de garantir un bon état de conservation des mammifères marins en les protégeant, ainsi que leur habitat, et d'évaluer les impacts directs ou indirects, avérés ou potentiels, des activités humaines.

Agoa management council at work

On October 22, 2014, French environmental minister Ségolène Royal, and overseas minister George Pau-Langevin, during their official visit to Guadeloupe, presided over the installation of a management council for the Agoa sanctuary for the protection of marine mammals in the French Antilles. On May 21, 2015, this board held its first meeting at the prefecture in Fort-de-France, Martinique. Its 53 members elected Yvon Combes to the post of president, for a term of three years. Currently first vice president for the association of mayors in Guadeloupe, Yvon Combes has spent his entire professional career working for the National Forestry Office and was instrumental in establishing the National Park in Guadeloupe. Ramona Connor, second vice president for the Collectivity of Saint Martin, is one of the three vice presidents for the council. In order to facilitate the functioning of the Agoa, the management council established a board of 16 members, on which Saint Martin is well represented by: Bulent Gulay, president of the Métimer association; Stéphane Mazurier, vice president of

Métimer; Kate Richardson, director of the Tourist Office; and Nicolas Maslach, director of the Réserve Naturelle. The council offered its first unanimous opinion against the use of seismic oceanographic prospection techniques, considering the level of impact involved could result in major impact for marine mammals. An international cooperation committee was also created, in order to work on the best strategies for the protection of marine mammals in the Caribbean region, and beyond. The members of the board next met in Saint Barthélemy on September 29, and the council met in Saint Martin on November 6, 2015 (details in the next edition).

Created on October 23, 2012, the Agoa sanctuary covers an area of 143,256 square kilometers, the entire economic region of the French Antilles. Its goal is to provide serious conservation for marine mammals by protecting them, as well as their habitat, and to evaluate direct and indirect impact, actual or potential, of human activities on their survival.

Visioconférence tripartite Three islands in a videoconference

Dans le cadre d'une visioconférence, Yvon Combes, président du conseil de gestion d'Agoa en Guadeloupe; Amandine Eynaudi, déléguée pour le sanctuaire Agoa au sein de l'agence des aires marines protégées en Guadeloupe également et Stéphane Jérémie, président de l'association Sepanmar en Martinique, ont pu échanger avec Ramona Connor, vice-présidente du conseil de gestion d'Agoa ; Romain Renoux, correspondant du sanctuaire Agoa à Saint-Martin et Stéphane Mazurier, membre du bureau et loueur de bateaux, tous trois réunis à la préfecture de Saint-Martin le 25 septembre 2015. L'objectif était de faire un état des lieux des actions de coopération menées par Agoa dans le passé, mais aussi d'éclaircir le cadre institutionnel du sanctuaire, entre la convention de Carthagène signée par la plupart des états de la Caraïbe en 1983 pour la protection et la mise en valeur du milieu marin dans cette région, et le CAR-SPAW, partenaire d'Agoa dont la mission est de protéger la biodiversité marine dans la grande région caraïbe.

As part of a videoconference, Yvon Combes, president of the management council for Agoa in Guadeloupe; Amandine Eynaudi, representative of the Agoa sanctuary for the Agency of Protected Marine Areas in Guadeloupe, and Stéphane Jérémie, president of the association, Sepanmar, in Martinique, were able to exchange ideas with Ramona Connor, vice president of the Agoa management council, Romain Renoux, correspondent for Agoa in Saint Martin, and Stéphane Mazurier, member of the board and a boat rental company owner, who were together at the prefecture of Saint Martin on September 25, 2015. The goal was to go over the cooperative activities led by Agoa in the past, as well as clarify the protected area's institutional status, between the Cartagena convention signed by the majority of Caribbean states in 1983 for the protection of marine sites in the region, and the CAR-SPAW, a partner with Agoa, whose mission is to protect the marine biodiversity in the greater Caribbean basin.



REMMOA prend les espèces marines de haut



© Agence des aires marines protégées

Le programme REMMOA - pour «recensement des mammifères marins et autre mégafaune pélagique par observation aérienne» - lancée en 2008 dans les Antilles, par l'Agence des aires marines protégées se poursuit en 2016 sur 6 semaines, entre août et octobre. Ce programme national a pour objectif d'améliorer les connaissances sur les espèces telles que les mammifères et les oiseaux marins, les raies, les requins et les tortues marines, afin de renforcer leur protection. À l'issue de la première phase qui a permis de collecter les données, succède cette deuxième phase où les différentes zones marines couvertes par REMMOA – Martinique, Dominique, Guadeloupe, Saint-Barth, Saint-Martin, Sint Maarten, Saba, Saint-Eustache – vont faire l'objet d'un nouveau survol. La comparaison entre les résultats des deux phases devrait permettre d'estimer l'évolution des populations des différentes espèces et apportera des informations utiles sur la qualité du milieu marin. Cette deuxième phase a débuté aux Antilles françaises, dont la zone économique exclusive s'étend sur 143 256 km², soit la superficie du sanctuaire Agoa. Le programme fournit aussi une image de la répartition en mer de certaines activités humaines - trafic maritime, pollution, pêche... - qui pourraient être sources de me-

naces envers la mégafaune pélagique sur cette même zone. Cette campagne est l'occasion de premiers échanges techniques et scientifiques concrets avec le sanctuaire Yarari (lire encadré) tout juste créé par les Pays-Bas, mais également avec La Dominique.

Yarari dans la lignée d'Agoa

À l'image de la France, les Pays-Bas viennent de concevoir Yarari, sanctuaire pour les mammifères marins - et les requins -, dans les eaux territoriales de Saba et de Bonaire. Comme Agoa, Yarari est un terme amérindien que l'on pourrait traduire par «havre de paix» ou «lieu de bien-être». Concrètement, une réglementation détaillée définit la protection de ces animaux marins dans les domaines les plus divers, comme le transport maritime, les compétitions de bateaux à moteur ou l'interdiction formelle de pêcher un requin. Le sanctuaire Agoa a accueilli cette nouvelle avec joie, la création de ce sanctuaire permettant d'agrandir le réseau déjà existant d'aires marines protégées dédiées à la protection des mammifères marins, et d'envisager des coopérations et des jumelages avec celles-ci.

REMMOA looks at marine species from on high

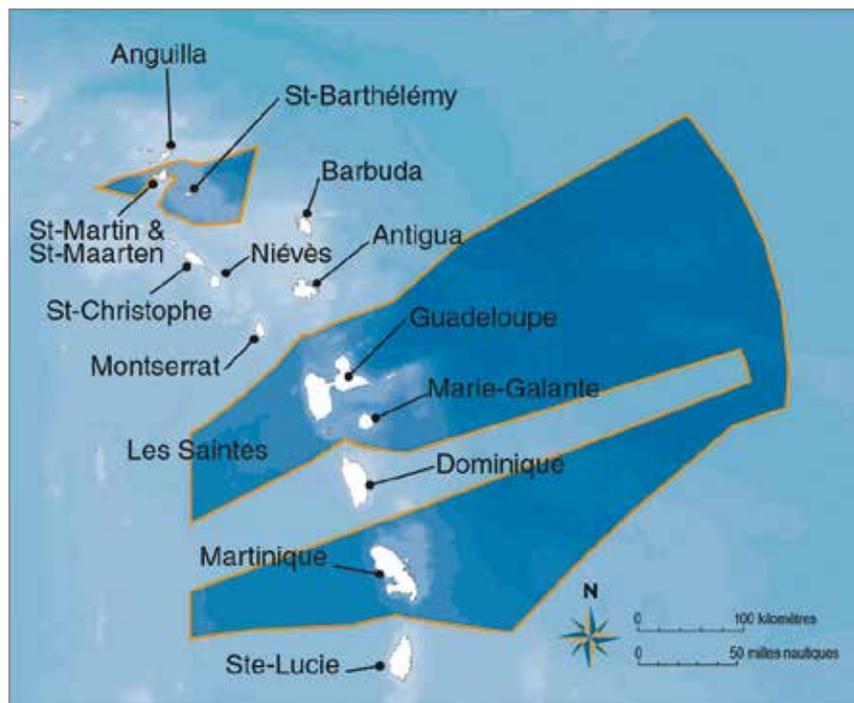
The REMMOA program - whose initials represent the French for «census of marine mammals and other pelagic species by aerial observation»- was launched in the Antilles in 2008, by the Agency for Protected Marine Areas. It continued in 2016 for a six-weeks, between August and October. The goal of this national program is to improve knowledge about certain species, such as marine mammals and birds, rays, sharks, and marine turtles, in order to reinforce their protection. Following the end of the first phase of the project, in which data was collected, the second phase will take place in the various marine zones covered by REMMOA - Martinique, Dominique, Guadeloupe, Saint Barth, Saint Martin, Sint Maarten, Saba, Statia - and comprises a second aerial recon-

naissance. The comparison between the results of these two phases will allow for an estimation of the evolution of the populations of these different species and provide useful information on the quality of the marine milieu. This second phase began in the French Antilles, whose exclusive economic zone covers 143,256 square kilometers. The program also provides an idea of the distribution of human activities at sea - maritime traffic, pollution, fishing, etc - that might represent potential threats toward the pelagic species in the same zone. This campaign marks the first concrete technical and scientific exchanges with the Yarari Mammal And Shark Sanctuary (see inset) recently created by The Netherlands for the Dutch Caribbean, as well as with Dominica.

Yarari In The Footsteps of Agoa

Following the French example, The Netherlands have just created Yarari, a sanctuary for marine mammals – and sharks – in the territorial waters of Saba and Bonaire. Like Agoa,

Yarari is an Amerindian word that can be translated as “haven of peace” or a “place of well-being.” In reality, a detailed set of regulations defines the protection of these marine animals as related to diverse domains, such as maritime transport, motorboat races, and the outlawing of shark fishing. The Agoa sanctuary was extremely happy about the news, as the creation of this new sanctuary increases the already existing network of protected marine areas dedicated to the protection of marine mammals. They look forward to joint projects and collaboration with the new sanctuary.



REMMOA couvre toute la superficie du sanctuaire AGOA

REMMOA covers the area of the Agoa protected area

Périmètre du sanctuaire Agoa
Agoa's perimeter (143 256 km²)



Rencontre avec les outremers britanniques



OKOTCF : les participants
OKOTCF : The participants

C'est à l'invitation du gouvernement de Gibraltar que les territoires ultramarins britanniques du monde entier se sont réunis du 9 au 15 juillet 2015, pour le «United Kingdom Overseas Territories Conservation Forum» (UKOTCF).

Cet événement, qui avait eu lieu précédemment en 2009 aux îles Cayman, a vu la participation des gestionnaires d'aires naturelles protégées britanniques du Pacifique, de l'Océan Indien, de l'Atlantique Nord et Sud et de la grande région de la Caraïbe. Ces territoires sont concernés par le projet européen BEST, qui permettra à la commission européenne de disposer des informations indispensables pour sélectionner et financer les projets les plus judicieux en faveur de la conservation de la biodiversité ultramarine. Romain Renoux, en charge du projet BEST pour les 15 territoires européens de la Caraïbe au sein du pôle coopération régionale de la Réserve naturelle, a présenté l'avancement de son travail d'identification des zones clés de la biodiversité, tout comme l'a fait pour sa région son homologue de l'Atlantique Sud Maria Taylor, basée aux îles Falklands. Un intérêt majeur de ce forum a été de mettre en commun les expériences de chacun, même si au final il est évident que les méthodologies restent identiques, à des milliers de kilomètres de distance et dans des environnements très différents.

Invitation à l'embarquement

Romain Renoux, également en charge de la gestion du sanctuaire Agoa à Saint-Martin, et Amandine Eynaudi, déléguée pour le sanctuaire Agoa au sein de l'agence des aires marines protégées, ont saisi l'occasion pour présenter le sanctuaire Agoa, ainsi que la coopération qui se met en place avec les îles des Antilles néerlandaises. De là à suggérer aux îles britanniques de la Caraïbe (Anguilla, Îles Vierges Britanniques, Îles Cayman, Montserrat, Turks et Caicos) d'embarquer dans l'aventure il n'y avait qu'un pas, qu'ils ont franchi en les invitant à rejoindre le navire. La réponse est «oui» et un premier contact officiel avec le gouvernement d'Anguilla va permettre de promouvoir les échanges techniques et scientifiques pour la protection des mammifères marins. Cette première étape permet d'imaginer un agrandissement de la zone déjà protégée, grâce au travail de communication et de sensibilisation que mène Agoa depuis sa création. Bravo !

British overseas meeting

The government of Gibraltar invited the overseas British territories from around the world to meet on July 9-15, 2015 for the United Kingdom Overseas Territories Conservation Forum (UKOTCF). This event, which was last held in 2009 in the Cayman Islands, saw the participation of managers of protected British areas in the Pacific, the Indian Ocean, the North and South Atlantic, and the Caribbean basin. These territories have access to the European project BEST, through which the European Commission diffuses indispensable information for selecting and financing the "best" projects for the conservation of ultramarine biodiversity. Romain Renoux, responsible for project BEST for the 15 European territories of the Caribbean, as part of the European cooperation division of the Réserve Naturelle, presented a progress on his work for the identification of key biodiversity, as did his counterpart Maria Taylor, who is based in the Falkland Islands, for her southern Atlantic region. A major interest for this forum is to share common experiences - at the end of the day it is evident that the methodologies remain the same, even at distances of thousands of miles and in wildly differing environments.

Getting the UK overseas territories on board with us

Romain Renoux, also in charge of managing the Agoa sanctuary Saint Martin, and Amandine Eynaudi, representative of the Agoa sanctuary for the Agency of Protected Marine Areas, took advantage of this occasion to make a presentation about Agoa, as well as the cooperation that will be put into place with the Netherlands Antilles islands.

Next was suggesting to the British islands in the Caribbean (Anguilla, British Virgin Island, Cayman Islands, Montserrat, Turks & Caicos) to get on board with this adventure, and taking the first step by inviting them to join in the effort. The answer is "yes" and a first official contact with the government of Anguilla will encourage technical and scientific exchanges for the protection of marine mammals. This first step could well lead to increasing the size of the zone already protected, thanks to the results of a communication and awareness campaign led by Agoa since its creation. Bravo !

BEST : la Réserve fait le point à Bruxelles

Romain Renoux a participé à la «Green Week 2015», plus grand événement annuel sur la politique européenne de l'environnement, qui s'est déroulé à Bruxelles du 3 au 5 juin sur le thème «nature et biodiversité». En charge du projet BEST pour les 15 territoires européens de la Caraïbe au sein du pôle coopération régionale de la Réserve, Romain Renoux a fait un point d'étape sur l'avancement de ses travaux, comme l'ont également fait ses homologues de toute l'Europe ultramarine autour du monde.

BEST: the Réserve represented in Brussels

Romain Renoux participated in Green Week 2015, the largest annual event on European environmental policy, which took place in Brussels on June 3-5, 2015, on the theme of "nature and biodiversity". Responsible for project BEST for the 15 European territories of the Caribbean, as part of the European cooperation division of the Réserve Naturelle, Romain Renoux made a progress report on the state of his work, as did his counterparts from all across Europe.

BEST renforce son soutien à la biodiversité ultramarine

La Commission européenne lance BEST 2.0 et renforce son soutien à la sauvegarde de la biodiversité ultramarine en offrant de nouvelles possibilités de financements aux Pays et territoires d'outre-mer (PTOM). Dans la Caraïbe, Saint-Barthélemy, les 5 territoires britanniques et les 6 territoires néerlandais sont concernés par cette bonne nouvelle, qui s'accompagne de 6 M€ sur une période de 5 ans. Des études sont en cours pour que les régions ultrapériphériques (RUP) – Guadeloupe, Martinique et Saint-Martin dans la Caraïbe – bénéficient d'une initiative similaire. À suivre donc... Bien sûr, les RUP ont déjà accès aux fonds européens, pour peu que leurs élus considèrent la protection de leur environnement comme un enjeu majeur de leur stratégie politique. Gageons

qu'ils feront le bon choix! Du côté des PTOM, un premier appel à projets a été lancé, assorti de 400 000 € de subventions. Les projets seront examinés par un comité d'experts, puis suivis par Romain Renoux et Amandine Vaslet, l'équipe en charge du projet BEST pour les territoires européens de la Caraïbe, au sein du pôle coopération régionale de la Réserve naturelle de Saint-Martin. Leur mission sera d'accompagner au mieux les porteurs de projets et de veiller à ce que les financements correspondent aux enjeux identifiés lors de leurs consultations avec les acteurs locaux dans chaque territoire. Ils travailleront de concert avec Julie Belmont, nouvelle recrue BEST, basée au CAR-SPAW en Guadeloupe et en charge du suivi de ces nouveaux financements.



© Julien Chalifour

BEST reinforces its support of ultramarine biodiversity

The European Commission has launched BEST 2.0 and has reinforced its support for the protection of ultramarine biodiversity by offering new possibilities for financing to Overseas Countries and Territories (PTOM). In the Caribbean, this is good news for Saint Barthélemy, the five British Territories, and the six Dutch territories, as there is now 6 M€ available over a period of five years. Studies are underway for such Outermost Regions (ORs) as Guadeloupe, Martinique, and Saint Martin in the Caribbean to benefit from a similar initiative. Stay tuned... Of course, these RUP's already have access to European funds, if their politicians consider protection of their environment as a major cornerstone of their political strategy. Let's hope they make

the right choice! Concerning the PTOM's, a first call for projects has been launched, requesting about 400,000 € in aide. These projects will be evaluated by a committee of experts, then followed-up by Romain Renoux, Amandine Vaslet, and the project BEST team for the European territories of the Caribbean, as part of the regional cooperation division of the Réserve Naturelle of Saint Martin. Their mission will be to best advise the project leaders and to make sure that the financing corresponds to the issues identified during consultations with the local representatives in each territory. They will work in concert with Julie Belmont, a new recruit for BEST, based at CAR-SPAW in Guadeloupe and in charge of tracking the new projects as funded.

Les consultations BEST se poursuivent

Les consultations menées par Romain Renoux et Amandine Vaslet se poursuivent dans toute la Caraïbe. Après Saint-Barthélemy, la Guadeloupe, les six îles néerlandaises et Anguilla, l'équipe en charge du projet BEST a travaillé avec les acteurs locaux de Martinique, des Îles Vierges Britanniques et de Saint-Martin. L'objectif est de rencontrer le plus large panel possible d'actifs impliqués dans la protection de l'environnement naturel, de leur présenter le projet BEST et de recueillir leurs

réactions et leurs projets en terme de conservation de la biodiversité. Si les enjeux peuvent être différents, la méthodologie reste la même. Il s'agit de définir des priorités d'action, en considérant notamment les espèces menacées, endémiques et les écosystèmes. Une cartographie permet de visualiser clairement les zones clés terrestres et marines pour la biodiversité, reflétant un rôle écologique majeur. À Saint-Martin, des enjeux transfrontaliers avec Sint Maarten ont pu être soulignés.



L'équipe de BEST a rencontré Saint-Martin... The BEST team has met with Saint Martin...

Les participants aux réunions BEST

En Martinique : le Parc naturel régional et les deux réserves naturelles nationales, la DEAL, le Conseil régional, l'Agence des aires marines protégées, l'association Martinique Entomologie et l'association OcéAnvironnement.

À Tortola (BVI) : le National Trust des BVI, le ministère des ressources naturelles et de l'environnement, le Conservation and Fisheries Department, l'Agriculture Department, ainsi que plusieurs associations et experts locaux. Une réunion a également eu lieu avec le gouverneur des BVI, afin de présenter le projet BEST.

À Saint-Martin : la Collectivité de Saint-Martin, la Préfecture, la Réserve naturelle, le Conservatoire du littoral, les associations «Les fruits de mer» et «Mon école, ma baleine».



L'équipe de BEST a rencontré la Martinique
The BEST team has met with Martinique

Le renforcement
de l'intégration
régionale

Reinforcement
On A Regional
Level

BEST consultations continue

The consultations led by Romain Renoux and Amandine Vaslet are continuing throughout the Caribbean. After Saint Barthélemy, Guadeloupe, the six Dutch islands, and Anguilla, the project BEST team worked with local representatives in Martinique, the British Virgin Islands, and Saint Martin. The goal is to meet the largest possible group of those active in the protection of the natural environment, present project BEST to them and gather their reactions and their projects for biodiversity conservation. Even if the issues are different, the methodology remains the same. The goal is to define various priorities, especially taking into consideration endangered and endemic species, and ecosystems. Maps allow for clear visualization of the key zones on land and at sea for biodiversity, reflecting a major ecological role. In Saint Martin, trans-frontier challenges with Sint Maarten should be underlined

Participants at BEST meetings

In Martinique: The Parc Naturel Régional and the two national nature reserves, DEAL, the Conseil Régional, The Agency for Protected Marine Areas, Martinique Entomologie, and the OcéAnvironnement association.

In Tortola (BVI): BVI National Trust, the Minister of Natural Resources and the Environment, the Conservation and Fisheries Department, the Agriculture Department, as well as several local associations and experts. One meeting was held with the governor of the BVI's, to present project BEST.

In Saint Martin: the Collectivity of Saint Martin, the Prefecture, the Réserve Naturelle, the Conservatoire du Littoral, and the associations «Les fruits de mer» and «Mon école, ma baleine.»



Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°24
Novembre 2015